

## *La Tempête*

*Un conte d'horreur pour SeriesSub*  
(écrit et publié heure par heure sur le forum)

La neige avait cessé de tomber, mais le vent balayait en rafales violentes les flocons et tout ce qui se trouvait sur son chemin. La nuit empêchait de voir les arbres malmenés par la tempête.

Le premier geste des occupants du chalet avait été de fermer les volets et de se barricader à l'intérieur. Le vent hululait dans la cheminée et le bois grinçait, faisant craindre un danger imminent. Pourtant, l'ambiance était presque détendue. Une femme rousse surveillait la cuisson d'un gâteau ; assis à la table, deux hommes jouaient aux cartes. Sur le divan, un autre homme lisait un magazine, sa canne posée contre une petite table.

« On devrait peut-être se mettre à l'abri dans la cave, qu'en pensez-vous ? » Demanda l'un des joueurs de cartes.

L'homme avachi sur le divan ricana :

« Bien sûr, comme ça, si le chalet est arraché par la tempête, on nous retrouvera peut-être enterrés vivants. Avec de la chance, nous serons morts d'hypothermie bien avant. »

L'autre joueur de cartes haussa les épaules :

« Nous sommes en sécurité.

— Oh, eh bien, si le grand Jack Bauer le dit...

— Ca suffit ! Fit la femme en se tournant. Orson ? Tu pourrais surveiller la cuisson pendant que je vais chercher quelques petites choses au premier ? »

L'interpellé, qui n'était autre que le premier joueur se leva diligemment tandis que son épouse disparaissait dans l'escalier, faisant grincer les marches.

« On se croirait dans ces vieux films d'horreur... Soupira Orson.

— Génial ! » Sourit l'homme sur le divan.

Jack s'apprêta à ajouter quelque chose, mais de violents coups à la porte l'interrompirent. D'un bond, l'homme à la canne était debout. Orson, lui, n'avait pas bougé, apparemment pétrifié devant le four. Quant à Jack, il avait sorti un revolver et le braquait déjà sur la porte.

« Rangez ça vous voulez ? Je suis assez handicapé comme ça. Grommela l'infirmier avant de hurler vers la porte. QUI VA LA ?! »

Une voix étouffée de l'autre côté lui répondit et il ouvrit, apparemment satisfait de la réponse. Une bouffée d'air glacial s'engouffra dans le chalet, faisant frissonner les occupants. En un instant, la tempête avait envahi l'espace. Trois personnes entrèrent avant de fermer la porte derrière eux. La femme rousse descendit des escaliers à ce moment, les bras chargés de couverture et s'arrêta médusée devant le spectacle qui s'offrait à elle. Le trio était couvert de neige. Impossible de les distinguer entre eux. Elle jeta un regard inquiet à son mari qui s'était rapproché de Jack. L'homme à la canne leur tournait le dos, mais brusquement il fit un geste de la main.

« Bienvenue dans notre humble demeure. Permettez-moi de vous présenter vos hôtes, Monsieur et Madame Orson Hodge, un invité, Jack Bauer et moi-même, Gregory House. Je suis médecin, mais évitez de m'enquiquiner avec vos soucis bénins, je suis en vacances. Maintenant que j'ai fait les présentations, merci de faire de même avant que Lucky Luke ne tire sans sommation. »

L'un des membres du groupe laissa tomber son manteau à capuche et révéla une femme d'une trentaine d'années. Belle, mais extrêmement sûre d'elle. Et dangereuse aussi, si l'on en croyait le revolver qu'elle pointait ostensiblement sur Jack Bauer.

« Ziva David. Enchantée. Et j'espère que vous tirez plus vite que votre ombre, parce que je ne vous raterai pas. »

Les deux autres se débarrassèrent de leur manteau à sa suite. L'un était de taille et de corpulence moyennes, son visage exprimait surprise et soulagement mélangés. Les regards des occupants se braquèrent sur sa veste qui portait la marque distinctive de la police scientifique.

« Gil Grissom. »

Le dernier venu était grand et maigre, vêtu d'un costume trois pièces impeccable. Des trois, c'était le plus âgé. Il souriait, apparemment heureux d'avoir trouvé un abri.

« Paul Lewiston, dit-il d'une voix tranquille. Merci de nous offrir l'hospitalité.

— Mouais, disons surtout que vous venez de vous incruste... » Commença House.

Il fut interrompu par Madame Hodge qui avait posé son précieux fardeau sur la table, pour se précipiter vers Lewiston dont elle serra la main.

« Nous sommes ravis de vous accueillir, vous et vos amis. Appelez-moi Bree... Oh, mais vous êtes glacé ! Venez donc vous réchauffer, faites comme chez vous. »

Un quart d'heure plus tard, tous les occupants s'étaient réunis autour du feu, les uns sur le divan, les autres dans des fauteuils. Tous avaient une tasse à portée de la main. Blottie contre son mari, Bree démarra les hostilités :

« Alors ? Que faisiez-vous dans cette tempête ? »

Ziva sourit méchamment :

« Grissom et moi sommes sur la piste d'un cinglé. Nous devons rejoindre mon boss quand notre voiture nous a lâchés. Maître Lewiston nous a dépannés, mais avec la tempête, nous n'avons plus pu avancer.

— Et on peut savoir comment vous avez atterri ici ? Demanda Bauer avec une pointe d'agressivité dans la voix. La route n'est pas toute proche et à moins de connaître la région... »

Ziva, qui se trouvait être assise en face de lui, le regarda droit dans les yeux.

« Figurez-vous que notre tueur en série avait pour habitude de passer ses vacances de Noël ici... »

Bree, Orson et Paul frissonnèrent malgré eux. House pouffa, apparemment très amusé. Grissom lui jeta un regard étonné :

« Vous trouvez ça drôle ?

— Franchement ? J'adore ! Enfin un truc cool dans cette soirée barbante ! »

Bree lui lança un regard noir que le médecin fit mine d'ignorer.

« Alors, ce tueur ? Racontez-nous ! »

Grissom s'apprêtait à ouvrir la bouche quand une vieille horloge se mit soudain à sonner les douze coups de minuit.

« Je croyais qu'elle ne marchait plus ? » Chuchota Bree effrayée.

A peine avait-elle fini sa phrase que les lampes s'éteignirent et que l'obscurité tomba dans le chalet.

« Il est minuit, fit House d'une voix grave. L'heure des fantômes et accessoirement celle de la nouvelle année ! Meilleurs vœux à tous ! »

Le premier coup de feu retentit à cet instant.

La lumière dispensée par la lampe de poche était suffisante pour se rendre compte de la situation. Gil Grissom était accroupi entre son fauteuil et la cheminée. Il avait attendu que le silence revienne dans la pièce avant d'allumer. Seul le vent et les craquements sinistres de la

maison donnaient un semblant de vie aux alentours. Mentalement, Grissom se représenta la scène avant l'obscurité et les coups de feu. Car il y en avait eu plusieurs, de cela il était certain. Il braqua la lampe sur le fauteuil à côté du sien. Il était vide. Mais le visage de Ziva apparut dans la lumière. Elle s'était penchée et elle lui fit signe que tout allait bien. Dans le divan, Bree et Orson Hodge s'étaient recroquevillés l'un contre l'autre. Ils regardaient fixement devant eux, à la fois horrifiés et fascinés. L'un comme l'autre était en état de choc. Paul Lewiston qui était normalement assis à côté d'eux avait disparu. House était toujours nonchalamment assis dans son fauteuil et il pointa la cheminée du doigt.

« Et ne venez pas me demander de lui faire du bouche à bouche, il n'en est pas question. »

Grissom tourna les yeux vers la cheminée et deux choses le frappèrent. La première, le feu qui avait disparu en même temps que la lumière n'était qu'une vulgaire imitation. La cheminée originelle avait été remplacée par un feu de cheminée électrique. Le scientifique en fut très déçu. La seconde chose qui le frappa était le corps qui gisait bizarrement, la tête dans le foyer de la fausse cheminée. L'expert se leva doucement et passa sa lampe sur le corps. Il était tombé sur le ventre, catapulté par un projectile qui lui avait fait un vilain trou dans le dos. Finalement, un seul coup de feu avait bien été tiré. Et c'était Jack Bauer qui l'avait arrêté, plus ou moins.

« Où est Paul Lewiston ? Demanda Ziva.

— On demande notre suspect numéro Un ! » Cria House.

Il n'obtint aucune réponse. Grissom s'avança dans la pièce, balayant chaque recoin de sa lampe. Le coin cuisine était désert. La porte d'entrée était toujours fermée de l'intérieur et les manteaux trempés de neige n'avaient pas bougé. Il soupira. Aucune trace de Lewiston en bas. Et surtout, aucune trace du tueur. Se retournant, le scientifique évalua la distance et l'angle de tir. Il déglutit péniblement. Impossible. En admettant que le tueur soit entré par la porte d'entrée, il se serait tourné et aurait tiré face à la cheminée. La victime se serait trouvée sur le divan. Or Jack Bauer était assis à droite. Si le tueur avait tiré à travers le volet, il aurait d'abord atteint Ziva. Ou l'expert. Pour tuer Bauer le tueur devait se trouver derrière lui. Et il n'y avait qu'un mur auquel était appuyé l'horloge.

« Impossible, » murmura Grissom pour lui-même.

Il regarda l'horloge. Bree n'avait-elle pas dit qu'elle ne marchait plus ?

Au premier étage, Paul Lewiston s'était enfermé dans une chambre. Il ne voyait pas où il se trouvait, mais cela lui importait peu. Il sortit une sorte de broche de sa poche et appuya légèrement dessus.

« Odo au Défiant. Me recevez-vous ? »

Sa voix était soudain devenue plus grave et sévère. Un grésillement se fit entendre dans la broche et une voix étouffée répondit :

« Odo, ici Sisko, je vous reçois mal. Où en êtes-vous ?

— Capitaine, vous aviez raison, il s'est passé quelque chose. L'un des occupants est mort. Jack Bauer. Mais je n'ai pas pu voir l'assassin. Je ne sais toujours rien de plus sur cette affaire.

— Continuez vos recherches, nous touchons au but. Sisko, terminé. »

Paul Lewiston, alias Odo, soupira et rangea la broche dans sa poche. Il fallait à présent qu'il rejoigne les autres et qu'il dissipe leurs soupçons.

Il descendit tranquillement l'escalier, se tamponnant le visage avec un mouchoir. Une fois en bas, il risqua un regard. Tous les regards étaient braqués sur lui. Au moins Grissom avait-il

eu la décence de ne pas l'éblouir de sa lampe torche. Il fut cependant le premier à sursauter en entendant l'horloge sonner.

Il était une heure....

Ziva s'approcha de Paul Lewiston et le regarda d'un air soupçonneux.

« Alors ? »

L'avocat frissonna.

« Alors, je commence singulièrement à regretter de vous avoir secourus. Si je n'avais pas perdu mon temps avec vous, je serais sans doute rentré chez moi et...

— Blablabla, coupa House qui venait de se lever. Je vous rappelle que nous sommes plus ou moins dans le noir, qu'on a un cadavre sur les bras et peut-être même un suspect potentiel. Alors ? »

Paul Lewiston se renfrogna, mais évita de regarder en direction de la cheminée.

« Alors, j'ai eu peur. Lorsque l'électricité a été coupée, je me suis levé, puis il y a eu un bruit près de l'horloge, le coup de feu et j'ai... perdu mon sang froid.

— Un bruit ? Quel bruit ? Bêla Bree.

— Je ne sais pas, un bruit, une espèce de... raclement. »

Tout le monde se tut.

« Bon, dit finalement Grissom. Je vous vois mal tuer ce pauvre homme de toute façon. Admettons que vous dites la vérité... Il nous reste... l'horloge. »

Orson se leva soudain, comme tiré de sa torpeur. Sans dire un mot il alla prendre une couverture sur la table dont il recouvrit le corps de Bauer.

« Que faisons-nous ? »

— Tenez-moi ça. »

Grissom lui tendit la lampe et s'approcha de l'horloge.

« Vous êtes sûr que... »

— Contentez-vous de m'éclairer. »

Bree se leva à son tour pour rejoindre le coin cuisine. Quelques instants plus tard, des bougies dispensaient de nouvelles ombres dans la pièce.

Mais loin de rassurer les occupants, les lumières ne faisaient qu'accroître leur sentiment d'inquiétude grandissant. Grissom était en pleine étude de l'horloge. Brusquement, il ouvrit la petite porte qui grinça en signe de protestation.

« Nom de... ! S'écria-t-il alors que tous se figeaient.

— Quoi encore ? Grommela Ziva.

— Allez, allez, dites-nous tout ! S'écria House.

— Il est shooté ou quoi ? » Chuchota Bree à Paul qui se trouvait à côté d'elle.

Pour toute réponse, l'avocat rejoignit les autres rassemblés autour du scientifique. Celui-ci se redressa, se tourna vers ses compagnons et leur présenta... un crâne orné de symboles cabalistiques. Bree poussa un cri d'horreur, Orson se mit à trembler et les autres restèrent stupéfaits.

« Pas mal ! Dit House. Là, ça devient vraiment passionnant. Je suppose que vous allez nous dire à qui il appartient ? »

— Aucune idée. Mais peut-être que les Hodge ou mademoiselle David pourraient nous en dire plus à propos de cette cabane. »

Orson toussota pour raffermir sa voix :

« Euh... Je crois que la cabane appartenait à un ... magicien... avant.

— En tout cas, notre tueur n'en était pas un, ça c'est sûr, ajouta Ziva. C'est plutôt le genre de cinglé qui tire dans le tas juste pour se faire remarquer. D'ailleurs, la cabane ne lui a jamais appartenu, il se contentait de la squatter d'après nos dossiers. C'était sa planque chaque hiver.

— Conclusion, personne ne sait rien et au cas où vous n'auriez pas remarqué, cette horloge n'est toujours pas censée fonctionner », intervint House.

Grissom alla déposer le crâne sur la table, avant de rejoindre les autres.

« Je suggère que nous en restions là pour cette nuit. Il est tard, nous sommes tous fatigués physiquement et nerveusement... »

— Attendez, vous ne pensez vraiment pas que nous allons pouvoir dormir ! S'écria Bree. Il y a un meurtrier parmi nous, un homme mort dans la cheminée et... je serai bien incapable de fermer l'œil, surtout avec cette tempête.

— Vous voulez que je vous raconte une histoire de fantômes pour vous endormir ? Plaisanta House.

— Oh vous... »

Madame Hodge ne termina pas sa phrase. La porte d'entrée venait d'être ébranlée par un coup impétueux.

Cette fois, ce fut Grissom qui alla s'enquérir de l'identité des visiteurs nocturnes.

« Colonel O'Neal ! » Fut la réponse.

Une nouvelle fois, la tempête pénétra à l'intérieur, glaçant instantanément ceux qui se trouvaient là et qui étaient privés de chauffage. Un militaire accompagné d'une femme à l'allure costauda entrèrent.

« Désolé de vous déranger si tard, mais nous sommes à la recherche de quelqu'un. »

— Laissez-moi deviner, un tueur en série ? » Grimaça House avant de se laisser tomber dans un fauteuil.

Le couple contempla longuement chaque personne dans la pièce.

« Je suis le Colonel O'Neal et voici Starbuck. Nous devons retrouver un criminel. »

— Si vous saviez à quoi il ressemble, ça nous arrangerait », dit Ziva, les poings sur les hanches.

O'Neal et Starbuck échangèrent un regard hésitant.

« Vous ne savez pas à quoi il ressemble... » Soupira Bree.

A cet instant, l'horloge sembla s'éveiller pour sonner deux coups qui provoquèrent les larmes de Bree. Accroupi devant l'horloge, la tête appuyée au sol, son mari était mort, le dos troué par la canne de House.

Grissom ramassa la lampe sans dire un mot. Même House se taisait, comme si le fait que l'arme du crime l'implique directement lui avait coupé toute envie de rire. Bree, effondrée dans le divan, sanglotait sans pouvoir s'arrêter. Ziva passait de l'horloge au cadavre, cherchant vainement une explication. Quant aux deux nouveaux venus, ils contemplaient la scène comme s'ils y cherchaient un sens caché.

Soudain, la torche tenue par Grissom éclaira la table. Le crâne avait disparu. Et avec lui, Paul Lewiston.

« J'y crois pas ! » S'écria Starbuck en courant vers la porte qu'elle ouvrit à la volée.

Personne n'avait pensé à la verrouiller. « Il est parti ! Il l'a embarqué et il est parti. »

O'Neal se précipita dans l'escalier. Il arriva à l'étage juste à temps pour voir un halo de lumière entourer Paul Lewiston, mais trop tard pour l'empêcher d'être téléporté ailleurs. Il poussa un juron avant de redescendre. Starbuck l'attendait au bas des marches.

« C'était lui, n'est-ce pas ? »

Le colonel acquiesça lugubrement.

« Si ça ne vous dérange pas trop, ce serait sympa de nous mettre au parfum ! »

La voix de Ziva claqua comme un fouet. Elle était excédée. O'Neal se tourna vers elle et lui sourit :

« Nous étions sur les traces d'un voleur, l'homme qui était avec vous. Mais il nous a échappé, une fois encore.

— Vous voulez dire, un tueur ? Grommela House.

— Non. Je doute qu'il soit responsable de la mort de vos amis... Il aura profité de la confusion pour mener à bien son forfait... Je suis désolé.

— Bon, on bouge ? Interrompit Starbuck. C'est pas que ça gèle ici, mais quand même. »

Grissom fronça les sourcils en les voyant se diriger vers la porte.

« Attendez, où allez-vous ?

— Faire notre boulot et attraper ce chang... voleur ! » Rétorqua Starbuck en ouvrant la porte.

Personne ne fit mine de vouloir arrêter le couple. Bree sanglotait toujours, House boudait dans son coin, Ziva ruminait près de la cheminée et Grissom recouvrit le corps d'Orson d'une couverture. Il rejoignit ensuite Ziva et attendit qu'elle se tourne vers lui :

« Que faisons-nous ? Demanda-t-elle.

— Il faut partir d'ici, fut la réponse.

— Ben voyons. Et comment ? On a pas de voiture, rien... si on part à pieds, on est morts.

— Si nous restons, nous sommes morts aussi.

— Vous avez l'air sûr de vous.

— La maison est piégée. »

House se leva soudain et clopina jusqu'à l'escalier.

« Eh ! Où allez-vous ! Nous devons rester ensemble !

— Faites ce que vous voulez, moi je vais me coucher. Si ça vous dit de rester avec moi, il y a de la place pour deux. »

Ziva fit une moue dégoûtée et se tourna vers Grissom qui contemplait l'horloge.

« Il n'a pas tort...

— Einh ?

— Si c'est bien l'horloge... nous serons peut-être plus en sécurité en haut. Et un peu de repos ne nous fera pas de mal... »

Tous deux se dirigèrent vers l'escalier avant de se rappeler brusquement de la présence de Bree qui avait cessé de sangloter.

« Elle s'est peut-être endormie ? » Murmura Ziva qui n'y croyait pas une seconde.

Comme Grissom, elle avait les yeux braqués sur l'horloge.

Il était trois heures du matin et Bree s'était endormie, épuisée de chagrin. L'horloge n'avait pas sonné.

« Je plains Paul Lewiston, » soupira Grissom.

Ziva haussa les épaules, avant de recouvrir Bree d'une couverture.

« Bonne année, tu parles, grommela Ziva pour elle-même en montant l'escalier.

Grissom sourit et la suivit. Un craquement sinistre se fit alors entendre et tous deux se figèrent.

« Vous avez entendu ? Chuchota Ziva.

— Je ne suis pas sûr...

— Elle a sonné 3 fois... je crois. »

Le couple jeta un regard par-dessus la rambarde de l'escalier. La bougie qu'ils avaient laissé allumée sur la table du salon brûlait toujours. Bree dormait paisiblement.

*L'horloge avait disparu.*

*FIN ?*

\*\*\*

Vous avez pu reconnaître quelques uns des personnages de vos séries... pour ceux qui auraient un peu de mal à reconnaître nos héros d'un soir voici le casting :

Bree & Orson Hodge	=>	<i>Desperate Housewives</i>
Jack Bauer	=>	<i>24</i>
Gregory House	=>	<i>House</i>
Gil Grissom	=>	<i>CSI</i>
Ziva David	=>	<i>NCIS</i>
Paul Lewiston	=>	<i>Boston Legal</i>
Odo	=>	<i>Star Trek, Deep Space 9</i>
Sisko	=>	<i>Star Trek, Deep Space 9</i>
Bob (le crâne)	=>	<i>The Dresden Files</i>
Colonel O'Neal	=>	<i>Stargate</i>
Starbuck	=>	<i>Galactica</i>